



Épernon

Petite Cité de Caractère®
Centre-Val de Loire

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Épernon, cité des carriers

La cité d'Épernon s'est construite sur un éperon rocheux - d'où elle tient son nom - qui surplombe une vallée à la confluence de trois rivières : la Drouette, la Guesle et la Guéville.

La présence humaine est attestée dès le néolithique, mais c'est au Moyen-Âge que la ville va connaître un premier essor. Au XI^e siècle, Robert II, fils du roi de France Hugues Capet, fait construire une première forteresse en pierre. Épernon se développant à la frontière de deux puissants duchés : le duché d'Anjou et le duché de Normandie, et à la frontière avec le Royaume de France, elle attire les convoitises et constitue un maillage dans la défense des territoires. La cité sparnonienne se développe alors sur les coteaux de la Diane et les maisons à pans de bois attestent du dynamisme commercial de la ville.

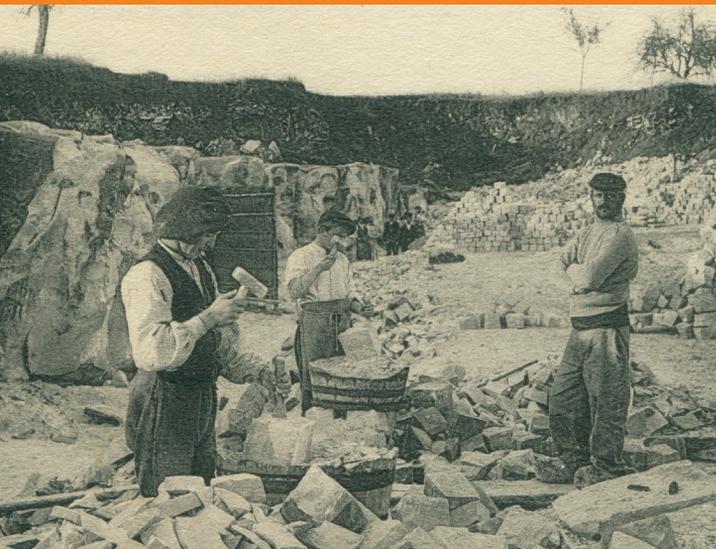
Au XVII^e siècle, Louis XIV va insuffler un regain d'activité à Épernon. En 1674, Françoise d'Aubigné, future Madame de Maintenon achète l'ensemble du domaine : château, terres, fermes... grâce au soutien financier du roi Louis XIV. Cela permet aux auberges d'Épernon, situées sur la route royale, de se développer.



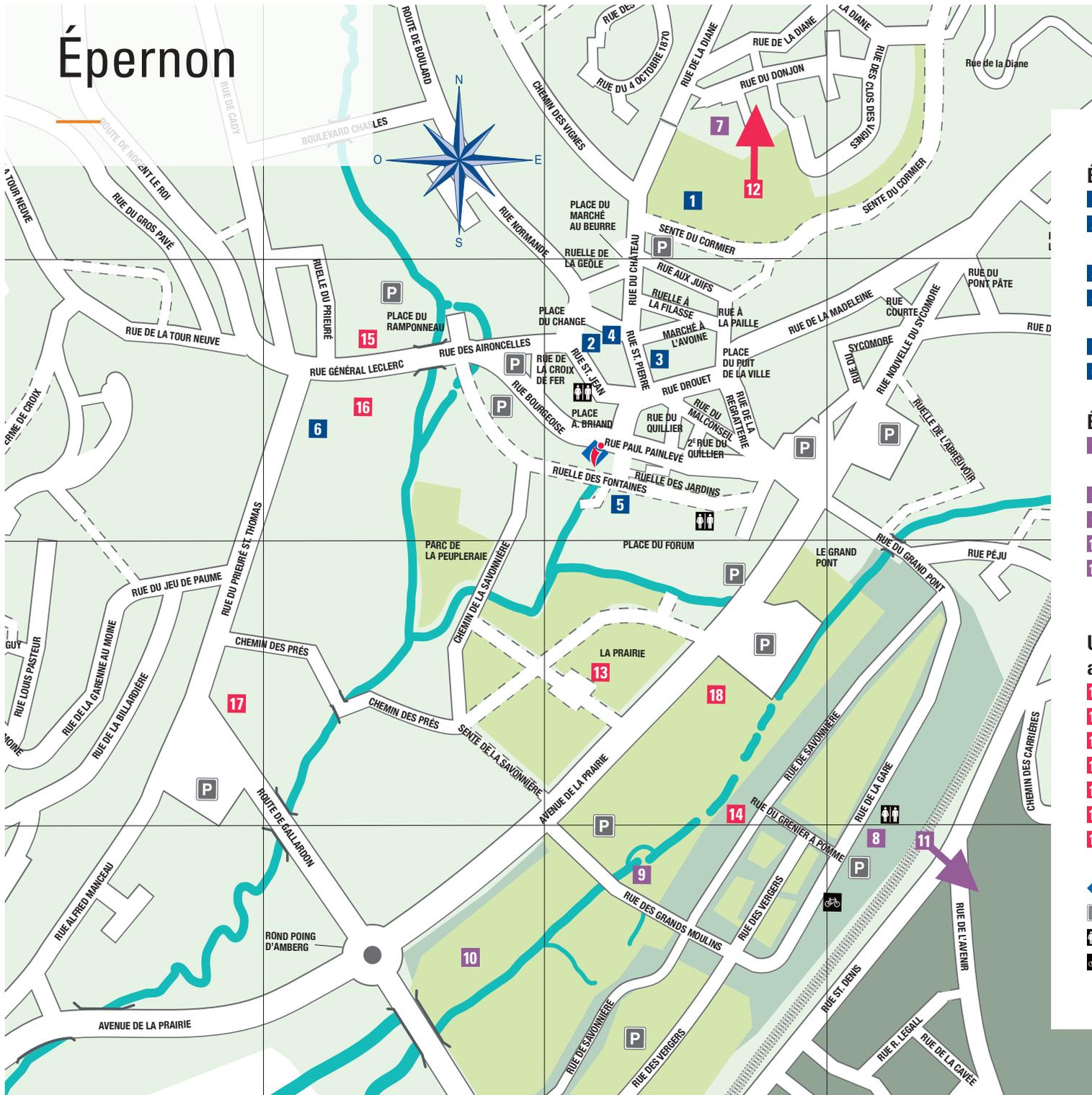
À la même époque, pour alimenter les fontaines des jardins du château de Versailles, le roi initie la construction d'un aqueduc édifié grâce aux carrières d'Épernon. L'exploitation de la pierre qui remonte à l'époque romaine, va ainsi faire prospérer la ville du XVII^e siècle jusqu'au début du XX^e siècle. La proximité avec Paris et surtout l'arrivée du train en 1849 permet l'essor d'une intense activité industrielle avec l'extraction de pierres meulières et de grès provenant des carrières de la cité. Épernon devient une des capitales mondiales des meules de moulins et les usines de fabrication de ces meules se multiplient. La cité alimente également les chantiers haussmanniens de Paris et exporte des pavés dans toute la France. Les usines emploient jusqu'à 1 800 travailleurs et c'est ainsi que la ville tout entière va vivre pendant presque cent ans de cette industrie.

Si l'apparition des minoteries modernes rend l'exploitation de la meulière caduque au début du XX^e siècle, Épernon a conservé sa culture industrielle et a su attirer sur son territoire, dès les années 1950, de nombreuses entreprises industrielles de pharmacie, composants électroniques, emballages de hautes technicités, centre de recherches du béton... Elles font de la cité aujourd'hui, le troisième pôle d'activité d'Eure-et-Loir.

Depuis plusieurs années, la ville s'engage à la préservation et à l'animation de la cité à travers des équipements culturels tels que l'école de musique, la médiathèque ou encore l'espace culturel « les Prairiales ». Épernon s'illustre aussi par sa vitalité sportive et compte près de 3 000 licenciés, pour une commune de 5 700 habitants.



Épernon



Épernon, place forte médiévale

- 1 Le belvédère de la Diane
- 2 Les Pressoirs, ancien cellier du XII^e siècle
- 3 L'église Saint-Pierre
- 4 La maison à pans de bois, place du Change
- 5 Les ruelles et les remparts
- 6 Le Prieuré Saint-Thomas

Épernon, une cité industrielle

- 7 Les carrières d'Épernon et le front de taille
- 8 La gare et la halle
- 9 L'écluse et le canal du roi
- 10 Le Conservatoire des meules et pavés
- 11 Le Centre d'Études et de Recherches de l'Industrie du Béton

Une cité de villégiature, aux portes de la capitale

- 12 Le bois de la Diane
- 13 La prairie
- 14 Le domaine de Savonnière
- 15 La mairie
- 16 L'hôtel particulier de maître Boiffard
- 17 La piscine
- 18 La médiathèque la Pergola

Office de Tourisme

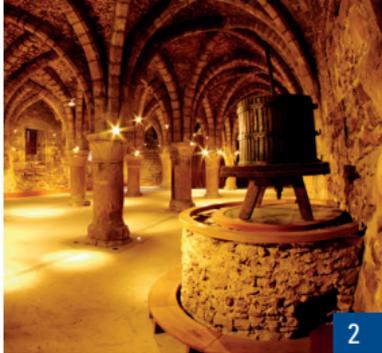
Parking

WC

Abri Vélos



1



2



3a

1. Vue depuis le belvédère de la Diane / 2. Les Pressoirs /
3a. L'église Saint-Pierre

Épernon, place forte médiévale

Point stratégique à la frontière des duchés d'Anjou, de Normandie et du Royaume de France, Épernon a longtemps été convoitée.

1 Le belvédère de la Diane

Sur ce promontoire, se situait le château fort d'Épernon construit par la volonté d'Hugues Capet au XI^e siècle. La citadelle faisait partie de la ceinture de défense du domaine royal contre les ducs de Normandie. Deux enceintes protégeaient le fort et, au milieu de la seconde, s'élevait un donjon de 40 mètres. Le château a été détruit pendant la guerre de Cent Ans, et les pierres ont été récupérées par les habitants pour construire la ville.

2 Les Pressoirs, ancien cellier du XII^e siècle

La salle des Pressoirs servait de cellier aux religieuses du prieuré Notre-Dame-des-Hautes-Bruyères à Saint-Rémy-l'Honoré dans les Yvelines. La salle abritait le minot : grand récipient en bois servant de mesure, ainsi que deux pressoirs en bois destinés à extraire le jus du raisin des vignes cultivées sur les coteaux. Les moniales avaient le monopole du droit de minage à Épernon, c'est-à-dire le mesurage des denrées, grains et légumes dans la ville. Le cellier constituait un marché en soi car on y vendait les liquides : vin, cidre, huile...



3b

3b. La charpente peinte de l'église Saint-Pierre

3 L'église Saint-Pierre

D'origine romane, mentionnée dès le XII^e siècle, l'église Saint-Pierre (classée monument historique le 26 mai 1942) est située dans le centre ancien. Elle est la dernière des cinq églises paroissiales existant avant 1793. En juin 1940, un bombardement a provoqué la chute partielle des fausses voûtes en stuc datant de 1885, laissant apparaître les charpentes lambrissées peintes du XVI^e siècle. Sous le chœur, un cercueil en bois repose dans un caveau dont l'épithaphe gravée sur une plaque de cuivre attribuerait le corps à Anne Viillard, fille du Duc d'Épernon, décédée au XVII^e siècle.

4 La maison à pans de bois, place du Change

Sur la place du Change, cœur économique de la cité avec la rue du Château, se trouve une maison à pans de bois construite au XV^e siècle. Inscrite monument historique en 2011, elle comprend, côté rue, un décor sculpté composé, à gauche, d'une statue de Saint-Christophe portant le Christ sur ses épaules et, à droite, d'une statue de l'archange Gabriel, surmontée d'une colombe, évocation de l'Annonciation. Côté cour, la construction en moellons est ornée d'une haute tourelle d'escalier qui culmine à 11 mètres. Cette maison faisait office de bureau de change permettant de remplacer les monnaies en circulation, alors nombreuses à l'époque, par de la monnaie locale pour effectuer les transactions.



4



5



6

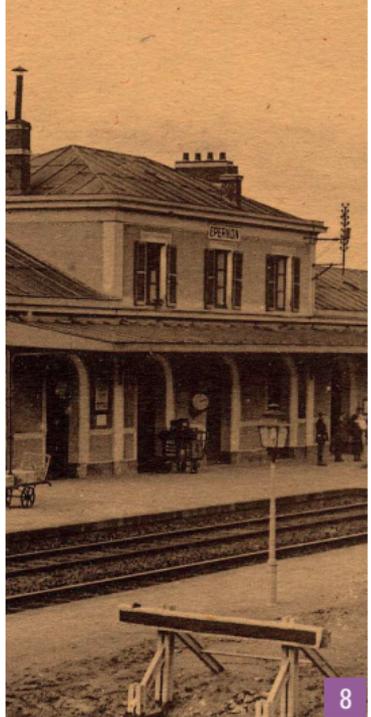
4. Modélisation de la façade de la maison à pans de bois /
5. Les ruelles et les remparts d'Épernon / 6. Le prieuré Saint-Thomas

5 Les ruelles et les remparts

Les remparts édifiés au XII^e siècle, à la suite de l'expansion de la ville, surplombaient autrefois des fossés. Ces derniers sont comblés dès le XVIII^e avec les remblais des carrières de grès des alentours. Par la suite, la commune fait l'acquisition de ces parcelles et les transforme en voie de circulation qui menait aux jardins ouvriers au XIX^e siècle.

6 Le prieuré Saint-Thomas

Fondé au XI^e siècle, le prieuré Saint-Thomas dépendait de l'abbaye bénédictine de Marmoutier près de Tours. Les moines tiraient leurs revenus des terres qu'ils possédaient et des impôts qu'ils prélevaient. Épernon étant une étape entre Chartres et Saint-Jacques de Compostelle, les moines accueillaient des pèlerins. Le prieuré a été vendu à la Révolution et occupé jusqu'en 1936 par différents industriels. Aujourd'hui, la communauté religieuse de la Congrégation des Sœurs du Christ assure la pérennité de ce lieu d'accueil de pèlerins et ouvre le parc à la promenade.



7. Les carrières d'Épernon et le front de taille / 8. La gare

Épernon, une cité industrielle

La qualité des carrières d'Épernon est connue depuis l'Antiquité. À partir du XVIII^e siècle, Épernon a développé une industrie importante à travers l'exploitation de la pierre meulière et du grès. Elle a conservé jusqu'à aujourd'hui cette culture ouvrière et industrielle.

7 Les carrières d'Épernon et le front de taille

À l'entrée d'une ancienne carrière de grès, le front de taille haut de trois mètres y est particulièrement dégagé. Dans ces carrières à ciel ouvert, l'extraction était peu ou pas mécanisée. C'était un travail de forçat exécuté à la seule force des bras. L'exploitation des carrières a connu son apogée au XIX^e siècle et n'a disparu que dans les années 1960. L'extraction de la meulière se faisait, elle, au sud de la rivière La Drouette.

8 La gare et la halle

La construction de la gare et de la ligne de l'Ouest en 1849 va être déterminante pour l'essor économique d'Épernon. C'est de cette gare que vont partir les pavés qui constitueront près de 75% des rues de Paris. C'est de là également que seront chargées les célèbres meules de moulins d'Épernon dont la dureté et la résistance sont mondialement reconnues. Elles seront ensuite acheminées dans le monde entier.



9. L'écluse et le canal du roi / 10. Le Conservatoire des meules et pavés / 11. Le bâtiment principal du CERIB

9 L'écluse et le canal du roi

Lors de la construction de l'aqueduc de Maintenon, Louis XIV commande à Vauban l'aménagement d'un canal pour accélérer le chantier en transportant les pierres par voie d'eau. Ce canal, longtemps appelé canal du roi, porte aujourd'hui le nom de Drouette, l'une des rivières dont il puise les eaux.

10 Le Conservatoire des meules et pavés

L'exploitation des carrières de grès et de pierres meulières a été la première activité industrielle de la région entre 1850 et les années 1960. Elle a durablement marqué l'histoire d'Épernon. A travers une abondante collection d'outils, de témoignages et de documents originaux, le musée des meules et pavés raconte cette surprenante aventure humaine et cette épopée industrielle.

11 Le bâtiment principal du CERIB

Le CERIB est un centre technique industriel en recherches et innovations pour l'industrie du béton. Le bâtiment principal a été construit en 1970 par les architectes D. Maunoury et M. Bréant. Ses panneaux en dalles de verre sont l'œuvre du maître verrier eurélien Jacques Loire. Le bâtiment a obtenu en 2016 le label « Architecture Contemporaine Remarquable ».



13. La prairie

Une cité de villégiature, aux portes de la capitale

L'arrivée du train au XIX^e siècle va permettre la venue de nouveaux habitants venus de Paris, en quête d'un cadre privilégié et d'activité de loisirs. Épernon, nichée dans un écrin de verdure, offre de nombreux attraits.

12 Le bois de la Diane

Épernon est située au sud de la forêt de Rambouillet. Autrefois réserve de chasse, des centaines de chasseurs parisiens venaient à Épernon chaque week-end par le train. Depuis le plateau, des chemins mènent vers le bois de la Diane, seuil méridional de la forêt de Rambouillet.

13 La prairie

Épernon s'est construite en surplomb d'une vallée marécageuse. Au XIX^e siècle, avec la gare toute proche, les terrains sont convoités par la bourgeoisie parisienne pour la construction de maisons de style éclectique. Une partie de la prairie est restée intacte et sert aujourd'hui de lieu de promenade privilégié pour les Sparnoniens.



14



15



16

14. Le domaine de Savonnière / 15. La mairie / 16. Première maison à gauche, l'hôtel particulier de maître Boiffard

14 Le domaine de Savonnière

Le hameau de Savonnière se développe au XIX^e siècle. Un des directeurs du grand magasin le Bon Marché à Paris et son épouse, Madame Kelsen, se font construire une maison et des communs ainsi qu'une ferme modèle, lieu d'innovation technologique et agricole. Une partie du domaine a disparu, subsistent néanmoins la bergerie de la ferme et la rotonde. La rotonde correspond au pavillon de Normandie présenté pendant l'exposition universelle de Paris en 1900. Ce pavillon a été démonté et reconstruit à Épernon. Une partie est devenue une aire de battage et abrite aujourd'hui « le conservatoire des meules et pavés ».

15 La mairie

Cet hôtel particulier, dit « château des tourelles », a été construit en 1887 pour un boucher parisien. Son architecture est caractéristique de l'inventivité du XIX^e siècle : il mêle techniques modernes et styles librement inspirés du passé. Cet hôtel particulier abrite la mairie depuis 1980 et une partie de l'ancien domaine est occupée par le collège.

16 L'hôtel particulier de maître Boiffard

Maître Boiffard, notaire à Épernon, fréquente assidument la Coupole, un de ces cafés « tendance » de Paris, fréquenté par de nombreux artistes tels



17



17



18

17. La piscine / 18. La médiathèque la Pergola

que Georges Braque, Guillaume Apollinaire, Pablo Picasso. Il leur ouvre la porte de son hôtel particulier à Épernon, où sont organisées des réceptions. De nombreux artistes vont ainsi fréquenter la cité.

17 La piscine

Témoignage de l'essor de la natation sportive, la piscine d'Épernon a été construite par les membres de l'amicale laïque d'Épernon, en 1935. Deuxième piscine olympique de France, elle a été creusée par les membres de l'association, pendant leur temps libre.

18 La médiathèque la Pergola

Ouverte en 2019, la médiathèque la Pergola est située dans la vallée, une source d'inspiration pour l'agence Mu. Bâtie sur pilotis pour limiter l'empreinte sur l'environnement et ouverte par de larges baies, la médiathèque brouille les frontières entre intérieur et extérieur. Les fresques de l'artiste Rafaëlle Ishkinazi représentent les patrimoines de la ville sur les plafonds de la médiathèque et incarnent cette rencontre voulue par les architectes.

En 2020, le bâtiment a reçu le Coup de Cœur du jury du Grand prix Livres Hebdo des Bibliothèques, séduit par la luminosité, la modernité et la sérénité du lieu.

Infos pratiques

● Office de Tourisme

1 rue Bourgeoise,
28230 ÉPERNON
Tél : 02 37 23 05 04
www.tourismeporteseureliennes.fr

● Mairie

8 rue du Général Leclerc,
28230 ÉPERNON
Tél : 02 37 83 40 67
contact@ville-epernon.fr
www.ville-epernon.fr

À voir, à faire

● Le conservatoire des meules et pavés

23 avenue de la Prairie,
28230 ÉPERNON
Tél : 06 23 82 99 08
meulesetpaves@gmail.com
www.epernonpatrimoine.com

*ouvert du 1 mai au 30 septembre : le samedi après-midi,
dimanche et jours fériés.*

- Parcours découverte : Épernon, le bourg médiéval
- Parcours découverte : Épernon, une cité industrielle
- Deux véloroutes : la Véloscénie, Paris – Mont Saint-Michel et Saint-Jacques à vélo

Textes : Mairie d'Épernon, Conservatoire des meules et pavés,
Office de Tourisme des Portes Euréliennes, Petites Cités de
Caractère® Centre-Val de Loire

Crédits Photos : Mairie d'Épernon, Gérard Aubry, CERIB,
Christian Beaudin, Yohann Hervet, Mairie de Levroux

Conception, réalisation : Eure-et-Loir Tourisme, Mairie
d'Épernon, Agence Café Noir

Impression : ITF Imprimeurs

www.petitescitesdecaractere.com





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez les sur :

www.petitescitesdecaractere.com

Eure-et-Loir

Petites Cités de Caractère®
Centre Val de Loire



Petites Cités de Caractère® Centre-Val de Loire
75 rue Nationale
41500 Saint-Dyé-sur-Loire
contact@pcc-centrevalde Loire.fr
www.petitescitesdecaractere.com